Paris, Bastille : Karita Mattila chante Ariadne auf Naxos



Paris. Opéra Bastille. Strauss : Ariane à Naxos : 22 janvier>17 février 2015. Karita Mattila. Si l'on regrette le manque de poésie de la mise en scène de Laurent Pelly (l'une des moins inspirées qu'il ait faite : où se lisent ici les références si subtiles au baroque de Lully et de Molière voulues par Hofmannsthal et Strauss ?), la reprise de cette produciton déjà vue, offre des promesses séduisantes grâce à la présence de la soprano incandescente Karita Mattila dans le rôle de la primadonna au I, puis d'Ariadne au II. Aucun autre opéra, sur le mode chambrisme et parodique, n'illustre le mieux le thème de l'identité et de la métamorphose : abandonnée par Thésée sur l'île de Naxos, la belle Arianne s'abandonne à la mort jusqu'à ce qu'elle croise le chemin du sensuel et hypnotique Bacchus dont la transe est gage de résurrection. Les romains avaient fait de l'ivresse bacchique la voie de l'éternité après la mort… Dans l'opéra de Hofmannsthal et de Strauss, Arianne éprouve chaque étape d'une longue quête régénératrice : depuis sa caverne solitaire, grâce à la complicité de l'insouciante mais subtile Zerbinette (pour laquelle chaque instant est une promesse amoureuse), par la rencontre finale avec le dieu de lumière, Bacchus, l'héroïne retrouve enfin l'appétit de vivre. Un miracle dramatique qui la fait renaître et s'ouvrir au monde plutôt que de s'en écarter pour mourir. Voilà une héroïne qui réaise un itinéraire contraire à celui de Daphné (pétrifiée donc absente au monde et aux autres, comme l'Empereur dans La Femme sans ombre, en fin de parcours)

: âme condamnée, languissante au début, Ariane vit une renaissance : peu de cantatrices aujourd’hui peuvent offrir une telle expérience sur la scène, avec la conscience de ce qui se joue profondément. Sous l’univers déjanté de la comédie du I (où l’on assiste aux préparatifs de la troupe réunie avant l’opéra proprement dit), Strauss et son librettiste Hofmannsthal écrivent l’un des drames les plus significatifs de leur travail à quatre mains : s’y interpénètrent les notions diffuses d’art, de culture et de nature, d’Eros et de Thanatos, de désir et de mort : si Ariane est d’emblée tragique et gémissante, opposée par effet recherché des contrastes à la figure de la piquante Zerbinette (qui malgré ce qu’on lit d’elle ici et là, a mesuré toute la profondeur de l’amour), Strauss réserve à la diva ténébreuse et trahie, une rémission : la promesse et la réalisation de sa résurrection.

le nouveau défi de Karita Mattila à l’Opéra Bastille

Arianne à Naxos par karita

Il n’en faut pas moins pour inspirer la soprano Karita Mattila dans un rôle que l’on attend à Paris comme un événement : son timbre intense et introspectif devrait éclairer d’une ferveur tendre nouvelle le personnage d’Arianne, l’un des plus captivants imaginés par Strauss et Hofmannsthal.



A Paris, la cantatrice nordique, élève de la Sibelius Academy, fut Elisabeth (Don Carlo de Verdi) puis Lisa dans La Dame de Pique de Tchaikovsky : deux rôles révélant / confirmant son sens de la performance vocale autant que corporelle. Sa silhouette de star hollywoodienne (celle des films de Cukor par exemple car son blond métallique sait particulièrement bien capter la lumière… : même effet magnétique sous les feux de la rampe lyrique). Athlète autant que diva fine et véhémente (!), « La Mattila » devrait comme pour le rôle voluptueux et félin de Salomé (du même Strauss), redéfinir un standard vocal pour Ariane : blessé mais sublime amoureuse. Saluons la diva finnoise pour sa prise de position contre Gergiev et ses déclarations douteuses sur la question homosexuelle. Elle ne chantera plus sous sa direction. en plus d'être artiste admirable, Karita Mattila est une diva humaniste, aux engagements exemplaires.

Pourquoi ne pas manquer la reprise d'Ariane à Naxos à l'Opéra Bastille en janvier et février 2015 ?

Les 2 plus de la reprise d'Ariadne auf Naxos (1916) à l'Opéra Bastille en janvier et février 2015 :

1- Sophie Koch dans le rôle du compositeur à l'acte I (la mezzo française aura indiscutablement marqué le rôle)

2- le duo sublime et donc très prometteur de Klaus Florian Vogt et de Karita Mattila dans les rôles respectifs de Bacchus et d'Ariane pour une rencontre… miraculeuse ?

Paris. Opéra Bastille. Strauss : Ariane à Naxos : 22 janvier>17 février 2015. Avec Karita Mattila.